

Le château de Cornil, demeure de Louis-Aimé de Bourbon, fils de Louis XV

Au XVIII^e siècle, Boulogne-sur-Seine comptait plusieurs grandes demeures au cœur de vastes jardins et potagers. Si certaines d'entre elles sont bien connues, à l'image du château Buchillot, qui abrite aujourd'hui le musée Paul-Belmondo, d'autres restent à découvrir. C'est le cas du château de Cornil, où demeura un temps le fils de Louis XV.

Le 20 février 1790, une affiche est placardée dans les rues de Paris : « *Château et fief de Maisonneuve à Boulogne, occupé par l'abbé de Bourbon, ayant salle de billard, grande cour entourée d'arbres, beaux jardins, 126 arpents, deux basses-cours, écuries pour*

21 chevaux, remises pour 8 à 10 voitures. On loue meublé pour Pâques par bail de 3, 6, 9 ou 18 ans ou par bail à vie ou autres arrangements. » Cette propriété faisait partie d'un grand domaine appartenant à Guillaume Caque de Maisonneuve, écuyer, secrétaire du roi. Il l'avait achetée aux environs de 1770 aux héritiers du sieur Pierre Dechiens, seigneur de Valcourt. Si bien que les appellations de « fief de Valcourt » et « fief de Maisonneuve » furent indifféremment utilisées pour désigner ce vaste domaine composé de trois grandes propriétés situées de part et d'autre du grand chemin de Paris à Saint-Cloud – qui deviendra la



■ Les fiefs en 1770.



■ Le château de Cornil.



■ L'entrée du château de Cornil avant sa disparition. La rue de la France-Mutualiste (actuelle rue Pau-Casals) lui a succédé.



■ Immeubles dans la rue de la France-Mutualiste (vers 1935).

Grande-Rue et aujourd'hui l'avenue Jean-Baptiste-Clément. La première s'étendait entre les actuelles rues de l'Église et de Montmorency. La deuxième (la plus grande), au sud de l'église, allait jusqu'à la rue de Paris, et sera divisée au cours du XIX^e siècle en deux propriétés séparées par la rue d'Aguesseau. Enfin, la troisième, à l'angle de l'avenue Jean-Baptiste-Clément et de la rue du Parchamp, fut habitée par l'abbé de Bourbon.

SEUL ENFANT ILLÉGITIME RECONNU PAR LE ROI

Qui était cet occupant dont la célébrité justifiait qu'il soit mentionné sur l'annonce de location ? Louis-Aimé de Bourbon était né le 13 janvier 1762 à Passy. Il était l'enfant naturel de Louis XV – qui en eu 17 en plus de ses 7 enfants légitimes – et de demoiselle Anne Couprier. Celle-ci avait été présentée en 1759 au roi, sur lequel elle avait fait grande impression. Tombé sous le charme de la jeune femme, Louis XV lui témoigna ouvertement son affection à la cour, ce qui déplut fortement à Madame de Pompadour, dont l'ascendant sur le roi avait déjà grandement diminué. Bientôt, Anne Couprier reçut le titre de baronne de Meilly-Coulonges et tomba enceinte. Le roi, fort amoureux, décida de reconnaître l'enfant à son baptême. Ce fut d'ailleurs, l'unique fois où un enfant illégitime fut reconnu par Louis XV.

DE MAISONNEUVE À CORNIL, PUIS LA FRANCE-MUTUALISTE

Rapidement, Madame de Meilly-Coulonges devint exigeante. Elle se présentait à la cour, traitait son enfant comme un fils de France, s'adressait à lui par le titre de « Monseigneur », appellation princière qu'il ne pouvait recevoir. Le roi s'agaça des imprudences de sa maîtresse. En septembre 1765, l'enfant fut enlevé à sa mère et élevé dans l'ignorance de ses origines. Quant à la baronne, elle fut exilée un temps au couvent des Ursulines de Saint-Denis. À la mort de son père, en 1774, Louis-Aimé de Bourbon fut informé de son ascendance et recueilli par Louis XVI et par ses demi-sœurs, Mesdames de France, les trois filles de Louis XV. Il était alors âgé de 15 ans, on en fit un abbé et on lui donna une



■ Louis-Aimé de Bourbon.

demeure à Boulogne-sur-Seine, lieu paisible et retiré. Lassé de la vie solitaire qu'il y menait, l'abbé de Bourbon rejoignit ensuite l'Italie. Il mourut à Naples le 28 février 1787, à l'âge de 25 ans, sans jamais avoir revu sa mère. Trois ans après la mort de l'abbé de Bourbon – la nouvelle de son décès n'était sans doute pas parvenue plus tôt jusqu'à son bailleur –, on remit la propriété en location. Le fief de Valcourt fut démantelé au cours du XIX^e siècle. La propriété de Maisonneuve, habitée par Louis-Aimé de Bourbon, prit ensuite le nom de Cornil de la Morinière – du nom de sa nouvelle propriétaire – et subsista jusque dans les années 1930, où elle laissa place, en 1932, aux immeubles construits à l'initiative de la société La France mutualiste (actuelle rue Pau-Casals). ■